

L'éducation physique et le sport en Suisse vus par les Français

Autor(en): **Pellaud, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [8]

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'éducation physique et le sport en Suisse vus par les Français

Francis Pellaud

Le sport et l'Europe unie

Strasbourg sera, peut-être, demain la capitale de la nouvelle Europe. Elle abrite, aujourd'hui déjà, un organisme très dynamique, le Conseil de l'Europe occupant quelque 400 fonctionnaires chargés d'élaborer les structures fondamentales des futurs Etats-Unis d'Europe.

Rien d'étonnant donc que le Directeur du Centre régional d'éducation physique et de sport de cette ville, M. Robert Joyeux, ait pris l'initiative d'entreprendre, avec ses professeurs et stagiaires, une enquête destinée à analyser l'organisation de l'éducation physique et des sports dans les pays de l'Europe centrale (Allemagne, France, Italie, Autriche, Belgique et Suisse) en vue de constituer une documentation écrite utile aux uns comme aux autres. C'est à notre pays que nos amis français firent l'honneur d'ouvrir cette série d'enquêtes. C'est ainsi qu'en juin 1961, une équipe de 10 étudiants, sous la conduite de M. le professeur Jean Biasse, se présenta à Macolin et établit son quartier-général à « l'Oasis ». Divers groupes furent constitués, selon les moyens de transport disponibles ; l'un, avec le chef de la délégation, gagna le Valais où il fut accueilli par MM. Curdy et Juilland ; un autre fit de Lausanne le centre de son secteur de prospection sous la conduite de MM. Perrochon, Yersin et Gueissaz ; un troisième s'en alla à Zurich où il fut piloté par le Dr E. Strupler, chef du Service des sports de cette ville, tandis que le quatrième se rendit à Berne pour prendre contact avec MM. Bögli, secrétaire central de l'ANEP, le Dr Burgenner, de la Commission fédérale de gymnastique et de sport et Fr. Fankhauser, secrétaire de la Direction des écoles.

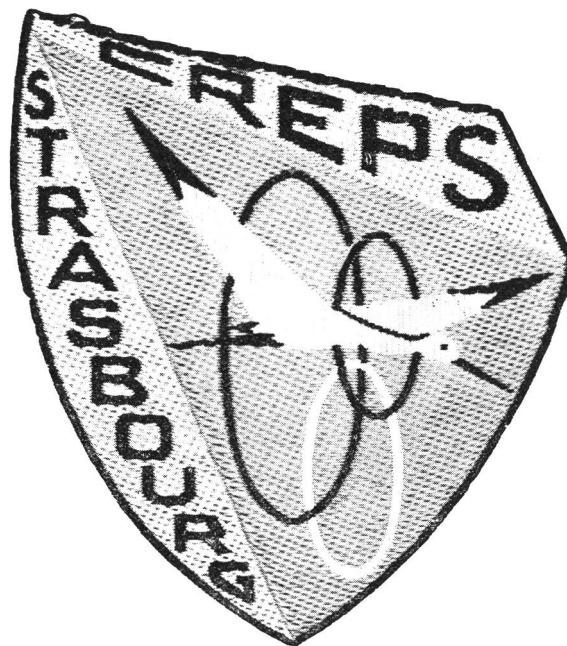
Puis, ce fut le regroupement à « l'Oasis » et le retour au pays des cigognes, chargés d'un précieux butin et de force documents.

Une année plus tard, après une laborieuse gestation, la cigogne nous fit don d'un magnifique nouveau-né sous la forme d'une accueillante plaquette aux couleurs nationales, intitulée « L'Education physique et le sport en Suisse », enquête effectuée par le CREPS de l'Académie de Strasbourg, sous le patronage du Haut-Commissariat à la jeunesse et aux sports.

Pour fêter cet heureux événement, les promoteurs de cette lumineuse initiative convièrent autour des fonds-baptismaux, au CRESF de Strasbourg, les personnalités suisses ayant collaboré à l'enquête ainsi que tout le haut du pavé du sport strasbourgeois, directeur de l'Académie en tête, entouré du Consul général de Suisse et de tous les professeurs et stagiaires attachés au CREPS.

Après l'échange d'aimables propos, ce fut la remise de la plaquette, joliment enrubannée aux couleurs françaises, aux membres présents de la délégation suisse MM. le dir. E. Hirt, l'adm. A. Meyer, le prof. Cl. Giroud, André Juilland du Valais, Daniel Emery de Neuchâtel et le soussigné.

Et comme les petits cadeaux entretiennent l'amitié, le dir. Hirt remit, à son tour, au dir. Joyeux, animateur discret mais efficient de cette rencontre, un lot de livres destinés à la nouvelle bibliothèque du Centre tandis que le soussigné offrait aux personnalités présentes l'ouvrage « Macolin » dédié et signé par tous les délégués suisses, en souhaitant qu'il les incite à se rendre bientôt sur la colline biennoise.



Ecartons le voile...

... et voyons ce que contient ce précieux présent de nos amis français !

C'est tout d'abord Maurice Herzog, l'himalayen, Haut-Commissaire à la jeunesse et aux sports qui loue et remercie, dans une élogieuse préface, les professeurs et élèves qui ont participé à l'enquête et à sa concrétisation qui « ouvrent encore plus grandes les voies d'accès à la Suisse et apportent leur contribution à la réalisation d'une Europe unie » !

Puis, c'est un message de Suisse, dans lequel le directeur de l'EFGS dit son admiration et sa reconnaissance pour l'œuvre réalisée qui « constitue non seulement une excellente propagande pour notre pays, en général, mais encore l'une des plus riches sources de renseignements sur l'organisation de la gymnastique et des sports en Suisse. »

Dans un avant-propos dont la valeur n'a d'égal que la sobriété, M. le dir. Joyeux précise : « Cette enquête est le fruit du travail d'une équipe au sein de laquelle étudiants et professeurs du CREPS ont vécu, ensemble, deux années durant, une passionnante aventure. Elle est née du souci de laisser de cette recherche une trace positive et de poursuivre, dans l'avenir, la même expérience, avec d'autres pays. Elle a eu, pour objectif, d'œuvrer en sa modeste part, pour un courant d'échanges européens devenu indispensable, et, pour idéal, le refus de l'à-peu-près. »

Un sommaire éloquent

C'est en poursuivant son idéal du « refus de l'à-peu-près » que l'équipe de travail du CREPS est parvenue à nous offrir un sommaire aussi riche que celui figurant en tête de cette modeste plaquette de 110 pages. Afin que le lecteur puisse se faire une idée du soin avec lequel fut effectuée cette prospection en terre helvétique, nous reproduisons, ci-après, les titres des divers chapitres en les analysant très sommairement.

Une première partie intitulée « Contexte politique et

démographique » permet au lecteur de pénétrer le secret de la vie confédérale, avec ses problèmes particuliers de langues, de confessions, de neutralité politique et d'éducation sociale.

Une deuxième partie est consacrée aux « Structures » de l'organisation sportive helvétique et comprend quatre chapitres principaux :

1. Historique, du Moyen Age à nos jours.
2. Enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports.
3. Les associations de gymnastique et de sport.
4. La gymnastique scolaire et universitaire.

Une troisième partie — la plus importante — est dédiée à la « Formation des cadres » et comprend deux chapitres essentiels :

1. La formation des cadres pour la jeunesse postscolaire et péri-scolaire. C'est l'occasion de parler de l'organisation et de l'activité de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport.
2. La formation des cadres pour la jeunesse scolaire et universitaire qui permet de traiter plus spécialement les questions relatives à la formation et aux prérogatives des maîtres de gymnastique formés dans les universités.

Une quatrième partie traite de la « méthode » théorique et pratique, et

Une cinquième partie s'attache à toutes les questions relatives à l'équipement sportif, au mode de subven-

tionnement, à l'inventaire et au coût des constructions sportives, etc.

Refermons le rideau

Comme on peut s'en rendre compte par ce bref énoncé, tous les problèmes essentiels touchant l'organisation de l'éducation physique dans notre pays ont été abordés, étudiés et traités avec un souci d'objectivité exemplaire et « ce refus de l'à-peu-près » qui font le plus grand honneur à ceux qui ont réalisé, pour nous — ce précieux instrument de travail et d'information.

Ce document nous est précieux à plus d'un titre :

- il nous permet d'apprécier nos institutions et notre organisation par le truchement d'une optique moins complaisante et partant plus réelle et plus objective que la nôtre ;
- il nous fournit, en outre, l'occasion, lors de la visite des installations du CREPS, de connaître et de mesurer l'extraordinaire et très méritant effort des dirigeants sportifs français qui, avec des moyens extrêmement limités, ont réalisé des choses étonnantes ;
- il nous met, enfin, en contact avec une équipe d'amis exceptionnels auxquels, au terme de cette présentation, nous tenons à redire notre très sincère et très reconnaissante gratitude.

N. B. La brochure en question peut être obtenue auprès de la bibliothèque de l'EFGS à Macolin.

Bon anniversaire, Monsieur le Directeur



Qui penserait que Monsieur Hirt, le Directeur de Macolin, le colonel Hirt, comme on dit à Bienne, a soixante ans ? Qui songerait que, pour cette force de la nature, les années ont aussi passé ? Nous le voyons toujours le même, ardent, enthousiaste, optimiste, consacré et ses quelques cheveux blancs, témoins des ans, ne font que souligner la vitalité de cette personnalité. Vous l'avez tous connu, alors que dans toute la Suisse, on l'appelait le major Hirt, aux premiers débuts de Macolin. Vous vous souvenez, j'en suis sûr, de cet homme volontaire, plein de feu, de tempérament, de force active et créatrice. Vous vous souvenez de l'idéal qui l'animait, des idées qu'il développait, du but qu'il poursuivait avec ténacité, clairvoyance et une vive intelligence des choses.

Personne n'a oublié les classes des futurs instructeurs I. P. au départ, drapeau en tête, les rassemblements sur la terrasse, les mots d'ordre qu'il nous lisait. Ceux qui ont subi avec lui un entraînement du matin, les sauts périlleux comme « dessert » ou la course des 50 km., avec feu de camp et rentrée dans la nuit suivante, parfois sous la pluie, ne l'oublient pas...

Un chef. Oui, c'est un chef, personne ne le contestera. Et avec les années, c'est le côté merveilleux de la vie, Monsieur le Directeur Hirt — qui n'a rien perdu de son enthousiasme, de sa confiance — est devenu plus souple, plus attentif aux réactions d'autrui, plus diplomate peut-être. C'est dire que les expériences qu'il a pu faire lui furent favorables, c'est dire encore qu'il acquiert avec les ans la sagesse que nous devrions tous rechercher. N'est-ce pas un résultat merveilleux ?

Nous associons à cet éloge Madame Hirt, la compagne douce, tranquille, paisible qui a su, avec bonté, recueillir les confidences de son mari, si souvent tourmenté par l'ampleur de la tâche et les obligations de la fonction.

Monsieur le Directeur Hirt a toujours trouvé auprès d'elle, dans sa famille, sur son lac l'apaisement indispensable, le milieu dans lequel il a pu se ressaisir, se retremper, renouveler ses forces.

Nous lui disons aujourd'hui : « Joyeux anniversaire » et lui présentons nos vœux de santé, de satisfactions nombreuses dans toutes ses initiatives.

Pour la Commission fédérale de gymnastique et sports,

Le président : L. Perrochon

Le personnel de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et ses nombreux amis et connaissances joignent leurs vœux très chaleureux à ceux de M. Perrochon.